



CONTE DU FLEUVE AMOUR
CRÉATION ETE 2018



C'est quoi ?

Légendes du Fleuve Amour c'est une heure de récits animistes. Tout se passe autour d'un fleuve qui est à la frontière entre deux pays, la Chine et la Russie. Deux riches influences qui donnent une couleur unique à ces histoires.

Avant l'arrivée des mandchous dans ces contrées sauvages, il y avait l'Homme et la Nature, la Nature et l'Homme. Là dans la taïga, l'immense forêt vierge du Nord, vivent de nombreux peuples, Nanaïs, Oulch, Nivkhe. Ce sont des peuples différents, et leurs histoires sont différentes, cependant un lien les unit : la Nature. Nature surprenante d'abord par ses dimensions, des étendues infinies, des forêts à perte de vue, de larges cours d'eau, de longues chaînes de montagne, où poussent des plantes aux étranges pouvoirs médicinaux, qui rendent la force au chasseur épuisé.

La faune et la flore se nomment « peuple », « gens ». Dans la forêt et dans les steppes gelées, vivent les gens de la Taïga : zibeline, renard, Lynx et ours. Dans le fleuve Amour, vivent les gens de l'eau, saumon et Beluga. Et dans la forêt, vivent les gens de bois, bouleau, pin, hêtre. Peuples qui peuvent devenir alliés de choix quand on sait leur parler.

La magie existe, et c'est le langage que l'on utilise pour parler entre les hommes et la Nature. Le bon chamane la comprend, le mauvais s'en sert, sous le regard bienveillant ou sévère du maître des montagnes, qui octroie son pouvoir aux sorciers, et qui remet la vie dans la peau des bêtes. Ces histoires racontent un temps où l'homme et la Nature vivaient encore d'égal à égal. Où on n'avait pas peur de l'étranger, on ne savait pas ce qu'était la guerre. La guerre, ces histoires aussi en parlent. Elle arrive sur des bateaux, comme la « Mort Noire », la peste elle-même. Ces histoires parlent des hommes, amoureux, courageux, envieux, jaloux, assoiffés de vengeance, innocents. Mais elles parlent aussi de jeunes femmes courageuses qui décident de tracer elles-mêmes leur propre destin.

Ce sont des histoires de peuples qui nous sont étrangers, et pourtant dont la poésie nous touche. Ce spectacle est un humble hommage à des peuples animistes aujourd'hui disparus ou encore en lutte pour la survie de leur culture.

Ces contes sont beaux, profonds, poétiques, durs,
Comme la vie.

Extrait du conte, Mambou l'orphelin :

« Cette histoire, se passe il y a très longtemps sur les rivages du fleuve Amour. Là, vit le peuple des Oulches depuis très longtemps. Si longtemps que depuis leur arrivée, les petites montagnes sont devenues grandes et les grandes rivières sont devenues petites.

Il y a trois tribus Oulches qui vivent là en bonne entente, les Soulaki, les Pounadi et les Goubatou. Ils vivent côte à côte et travaillent main dans la main. Ils pêchent ensemble, chassent ensemble, et construisent leur maison ensemble. Les Oulches sont aussi très respectueux de la Nature, et s'entendent aussi bien avec les gens de l'eau, que les gens de la forêt ou ceux de la Taïga, ne prenant jamais plus que ce qu'ils ont besoin pour vivre. En automne, (et c'est à cette saison que commence l'histoire), les Oulches font provisions de poissons, d'airelles, de prunelles, de fraises des bois, de racines d'amaryllis, pour pouvoir tenir tout l'hiver, et en bourrent les hangars à craquer.

Un matin, ils voient arriver sur le fleuve Amour une barque comme les Oulches n'en ont jamais vu, aussi grosse qu'une maison. Elle porte des voiles jaunes et un fanion frappé d'un dragon d'or. À son bord, de nombreux hommes, tenant des glaives, larges comme deux mains, et des lances, hautes comme deux hommes. Ils ont le front rasé, et portent une longue natte liée d'un lacet noir.

Dans le village Soulaki, on s'attroupe et on s'interroge. Les vieux disent :
« Dépêchez-vous, allez chercher des victuailles, il faut bien accueillir ces étrangers, ils arrivent de loin, ils doivent être fatigués, ils auront beaucoup de nouvelles à raconter ! »
Mais un jeune homme refuse d'obéir. C'est Mambou, l'un des meilleurs chasseurs du village des Soulaki, il est bon et intelligent. Il répond :
« Pourquoi ont-ils des glaives, pourquoi ont-ils des lances ? Ils n'ont pas de bonne intentions, et nous, nous ne sommes pas prêt à nous défendre, partons, fuyons dans la taïga. »



Comment c'est fait ?

Avec deux bouts de ficelles,
Quelques grains de riz,
Un corps, une voix, des oreilles pour écouter,
On peut fabriquer un monde.

Et d'autant plus parce que la scène est dépouillée, elle laisse la place à l'imaginaire de chacun. Les images sont là, palpables entre la scène et les spectateurs. C'est une rencontre à l'endroit de l'enfance, on met un instant sa vie sur pause, et on se fait raconter des histoires. Le rapport au public est très simple. Ici pas de quatrième mur, on papote on discute, on se raconte des histoires. On se laisse embarquer. On a le droit de fermer les yeux et même de penser à autre chose. Ce ne sont que des histoires après tout.

Musique et récit sont mêlés, car il n'y a pas meilleur vecteur d'histoire que la musique et il n'y a pas meilleur vecteur de musicalité que la parole. Les sons et les onomatopées amènent des images évocatrices. Le spectateur ressort avec une petite ritournelle qui lui reste en tête, comme un écho du spectacle qu'il ramène chez lui ou dans sa vie.

La version du spectacle avec piano et voix, c'est la rencontre entre deux artistes : Camille Neymarc et Benoit Charon. Elle raconte, il accompagne les histoires avec son piano et sa voix.

C'est le chemin de l'un vers l'autre. Une partie du travail a été de répéter, comme un groupe de musique l'aurait fait : la voix et le piano sont alors deux instruments mélodiques et rythmiques. On scande, on étire les mots, on les fait sonner, comme un instrument pourrait le faire. La parole et le piano sont alors véritablement un duo d'instrumentistes.

D'un autre côté, le piano est au service de l'histoire, pour appuyer, illustrer, décrire le récit, jouer le rôle de personnages. Les mots influencent le piano et font émerger des thèmes musicaux. Il prend en charge le récit à sa manière et devient aussi un partenaire de jeux.



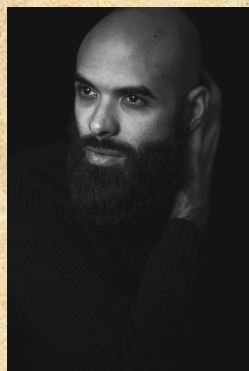
C'est qui ?



Camille Neymarc – Comédienne, conteuse, chanteuse.

Elle fait des études de musique et de chant lyrique au CNR de Lyon, qu'elle poursuit au sein du Centre de la Voix Rhône-Alpes de 2003 à 2008. Elle chante avec le Chœur baroque Emelthée de 2008 à 2010. Elle entame ensuite des études d'art dramatique à l'école La Scène sur Saône. A sa sortie en 2014, elle monte une compagnie de théâtre A Titre Réciproque. Deux spectacles vont y voir le jour : Perplexe (?) de Mayenburg et L'Homme qui court, adaptation de Woyzeck de Büchner, mise en scène Angèle Peyrade.

Parallèlement à ses activités de comédienne, elle donne depuis 3 ans des ateliers théâtre et éveil musical en milieu scolaire pour des élèves allant de la maternelle au CM2 et pour des adultes en formation professionnelle. Elle travaille depuis un an avec le conteur sénégalais Thierno Diallo, et lance son premier spectacle solo Chemin de Traverse en décembre 2017.



Benoit Charon - Chanteur, compositeur, acteur

Après une formation au Melbourne Acting Studio en Australie, Benoit Charron poursuit son apprentissage au Conservatoire du XVIème arrondissement sous la direction d'Eric Jakobiak.

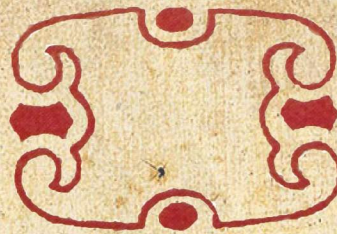
Son goût pour le métissage des disciplines et des genres l'amène à collaborer sur des projets théâtraux, circassiens et musicaux dont la pièce Pale Blue Dot (Compagnie Y) dans laquelle il joue et qu'ils présenteront dans le IN d'Avignon 2018.

En octobre 2017 il sort son premier album, Some Seeds, «un conte-folk intimiste et épuré» qu'il a écrit et composé. Il le chante actuellement sur scène lors d'une tournée européenne aussi bien seul, avec sa guitare et son piano, qu'accompagné de ses acolytes musiciens.

Fiche technique

- Spectacle se jouant avec un artiste (conteur) ou deux (conteur et musicien), conditions tarifaires variables, sur simple demande.
- Spectacle adaptable en termes de durée (Entre 45 min et 1h)
- Spectacle tout publique à partir de 8 ans. 2 à 3 séances possibles dans la même journée.
- Adaptabilité à la taille et aux conditions du lieu.
- Si grand plateau : micro-cravate, ou micro HF mis à disposition par le lieu.
- [Spectacle avec le musicien] Au minimum: un enceinte + Jack/Mini Jack
Au mieux: une façade avec retour + DI stéréo et Jack/Mini Jack
- Échange possible avec l'(les)artiste après le spectacle, sur divers thèmes liés au contenu ou au processus de création du spectacle. Possibilité d'organiser des ateliers de pratique du conte et de l'improvisation. Conditions tarifaires sur demande.





Dates de création et de tournée :

- 13 mai 2018: sortie de la 1ère résidence au chateau de Loizy (Bourgogne)
- Septembre 2018: festival Back to the Tree (Ardèche)
- Novembre 2019 : à l'Apparthaton avec les Désarçonnés (Lyon 1er)
- Février 2019 : MJC Jean Macé (Lyon 7ème)
- Avril 2019 : Soirée privée à Nantes (Loire-Atlantique)
- Juin 2019 : Médiathèque de L'isle d'Abeau (Isère)

Contact: camille.neymarc@gmail.com / 06.7821.48.58
site internet: www.camille-conte.fr

